



PACAS

Fédération Alsacienne de Chirurgie Articulaires et Sportive

Livret
d'information

Patient opéré d'un changement de prothèse totale de hanche

www.pacas.fr

Dr Gaspard FOURNIER
Dr François KELBERINE
Dr Barbara STAELENS
Dr Jean-Philippe VIVONA

VOUS ALLEZ ÊTRE OPÉRÉ D'UN CHANGEMENT DE PROTHÈSE TOTALE DE HANCHE

Qu'est-ce qu'un descellement de prothèse de hanche ?

La prothèse totale de hanche est constituée de deux pièces principales : la cupule qui est une partie hémisphérique creuse implantée au niveau du cotyle, et la tige fémorale avec une « tête » qui est implantée au niveau du fémur. La « tête » remplace la tête du fémur et s'articule avec la cupule.

Avec le temps la surface de friction entre les deux pièces s'use. Le produit de cette usure est libéré autour de la prothèse sous forme de microparticules. L'organisme reconnaît ces microparticules et essaye de les digérer. Une réaction inflammatoire se met alors en place pour les détruire, mais s'attaque involontairement à l'interface entre l'os et la prothèse.



Ceci va aboutir progressivement à un descellement de la prothèse = à une mobilité de celle-ci par rapport à l'os. Le descellement peut concerner la cupule, la tige fémorale, ou bien les deux implants. D'autres causes que l'usure naturelle comme une infection chronique de la prothèse, un mauvais positionnement des implants ou des luxations récidivantes peuvent être responsables de cette évolution mais avec des délais plus rapides par rapport à la date d'implantation.

Le descellement va occasionner des douleurs, une boiterie, voire un raccourcissement du membre ainsi qu'une raideur diminuant progressivement les possibilités fonctionnelles qu'offrait la prothèse.

Pourquoi une opération ?

Le descellement ainsi que l'inflammation autour de la prothèse va être de plus en plus important, provoquant une souffrance osseuse aussi importante. L'os autour de la prothèse s'amincit et devient plus fin avec un risque de fracture. Tous ces phénomènes sont responsables d'une gêne douloureuse croissante. La radiographie, le scanner ou la scintigraphie osseuse vont confirmer le diagnostic. Quand celui-ci est posé, il faut changer la prothèse.

Le but de l'opération est de prévenir au plus tôt la dégradation osseuse ainsi que le soulagement de la douleur, la récupération des mobilités et la reprise normale de la marche.

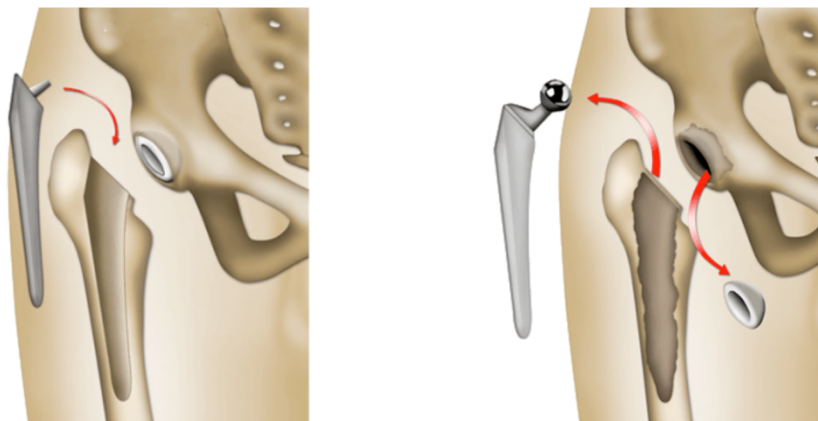
Qu'est-ce qu'un changement d'une prothèse de hanche ?

Le but de l'opération est de changer la ou les parties descellées de l'ancienne prothèse. Dans la majorité des cas, le remplacement est dit simple = il n'y a pas d'autres gestes associés. On extrait le ou les implants défectueux facilement et on nettoie tous les débris de l'usure. Selon le siège du descellement, une nouvelle cupule, une nouvelle tige fémorale souvent plus longue, ou une nouvelle prothèse complète sont alors reposées.

Si l'os autour de la prothèse présente des zones détruites par l'inflammation, il faut les reconstruire dans le même temps par une greffe osseuse. Celle-ci peut être directement prise sur la crête iliaque, ou provenir d'un donneur après avoir été traitée en laboratoire.

Au niveau du cotyle, après le nettoyage de l'os défectueux, la greffe est mise en place et soutenue par un renfort métallique. Une cupule peut alors être implantée dans de bonnes conditions.

Au niveau fémoral, une procédure identique est réalisée. Une fémorotomie, c'est-à-dire une ouverture du fémur sur son bord latéral, est parfois nécessaire pour pouvoir retirer l'ancienne tige. Une tige longue est mise en place. Elle peut être stabilisée par des vis à sa partie distale, des cerclages métalliques autour du fémur ou une plaque sur le côté du fémur. Si le descellement concerne la cupule et la tige fémorale, ces deux gestes sont réalisés dans le même temps opératoire.



Si le descellement est lié à une infection chronique, un délai d'environ 6 semaines est souvent nécessaire entre l'ablation de l'ancienne prothèse et la mise en place de la nouvelle. Pendant cette période, un Spacer, c'est-à-dire une prothèse d'attente en ciment, est positionné pour laisser cicatriser et guérir l'os par les antibiotiques.

C'est une intervention qui dure en moyenne 2 à 3 heures. Elle nécessite une hospitalisation d'environ 5-6 jours. C'est votre anesthésiste qui décide avec vous de la meilleure anesthésie en fonction de votre état de santé : sous rachianesthésie ou bien sous anesthésie générale.

Après l'opération, un pansement stérile est mis en place pendant 15 jours. Le traitement de la douleur sera mis en place, surveillé et adapté de manière très rapprochée dans la période post-opératoire.



La rééducation post-opératoire et la reprise des activités

En cas de changement simple de prothèse, le kinésithérapeute vous lève le lendemain de l'intervention et vous aide à marcher. Des cannes peuvent vous être utiles au début. La montée et la descente des escaliers se fait à partir du 3ème jour. Sauf cas très particulier, il n'est pas nécessaire d'aller en centre de rééducation. Votre kinésithérapeute prendra en charge votre rééducation. La reprise du volant est envisageable à 1 mois. Celle du travail survient en général après le 2ème mois et cela en fonction de votre profession, une activité de bureau pouvant être plus précoce. Les activités sportives douces débutent progressivement après le 3ème mois.

En cas de reconstruction osseuse associée, l'appui peut dans certains cas être partiel voire non autorisé pendant 6 à 8 semaines. Un centre de rééducation peut parfois être nécessaire après l'intervention. La reprise du volant est envisageable après le 2ème voire le 3ème mois selon le déroulement de votre intervention. Celle du travail survient en général après le 3ème mois et cela en fonction de votre profession, une activité de bureau pouvant être plus précoce. Les activités sportives douces débutent progressivement après le 6ème mois.

Quels sont les risques et les complications ?

En plus des risques communs à toute intervention et des risques liés à l'anesthésie, notons quelques risques plus spécifiques à cette chirurgie :

- Il est possible que la zone opérée saigne après l'intervention et qu'il se forme un hématome. En fonction de l'importance du saignement, une évacuation de l'hématome ou une transfusion peuvent s'avérer nécessaires.
- Le survenue d'une infection de la prothèse, bien que rare, est une complication sévère puisqu'elle peut nécessiter un changement itératif de la prothèse ainsi qu'un traitement antibiotique de longue durée. Le risque étant plus important dans les reprises de prothèse que dans les prothèses de première intention, un traitement antibiotique est mis en place pendant plusieurs jours de façon systématique. Quand le descellement est causé par une infection, le traitement sera nécessaire pendant plusieurs mois.
- Les nerfs qui entourent la hanche peuvent être accidentellement blessés. Cette complication exceptionnelle peut occasionner une douleur et une perte de la sensibilité de certaines parties de la cuisse.
- Des petits caillots de sang solidifié peuvent se former et se coincer dans les veines de la jambe. Afin de prévenir cette complication, un traitement anticoagulant est prescrit et des bas de contention sont portés pendant plusieurs semaines.
- La prothèse peut se déboîter lors de certains mouvements extrêmes et causer des luxations de prothèse surtout dans les premières semaines. Des conseils pour éviter les mouvements luxants vous seront expliqués.
- Une fracture du cotyle ou du fémur peut survenir lors de l'intervention, nécessitant un traitement spécifique.
- Une inégalité de longueur des membres peut parfois exister et nécessiter le port de semelles pour la corriger.

Les risques énumérés ne constituent pas une liste exhaustive. Votre chirurgien vous donnera toute explication complémentaire et se tiendra à votre disposition pour évoquer avec vous chaque cas particulier avec les avantages, les inconvénients et les risques de l'intervention.

Quels sont les résultats attendus de votre opération ?

Les résultats de cette technique sont très encourageants puisqu'on retrouve une disparition souvent spectaculaire des douleurs ainsi qu'une récupération de la mobilité et de la force musculaire. Même si le résultat est souvent impressionnant, il est préférable d'éviter les travaux de force et les sports violents. Ces activités peuvent augmenter l'usure et diminuer la durée de vie de la prothèse. Certaines activités comme le vélo, la natation, le golf ou la randonnée sont possibles alors que la prudence s'impose pour le ski, le tennis et le footing.

La durée de vie moyenne d'une reprise de prothèse de hanche est de 15-20 ans. On peut espérer qu'avec les progrès sur les matériaux utilisés aujourd'hui, les résultats seront encore meilleurs avec une longévité plus importante.

Vous avez des questions ?

Vous trouverez sur nos réseaux différentes vidéos pouvant y répondre :



@pacas13100



Pôle Aixois de Chirurgie
Articulaire et Sportive